n°. 38.

Précis sur quelques uns des avantages de la Compression

Parmi tous les moyens qui intéressent l'art de guérir, il est d'une avantage réel pour l'humanité de faire le choix des plus doux, c'est à dire de ceux qui maltraitent après eux, rien de tout ce qui peut inquiéter la nature et la révolter. qu'on ne croye pas que le degrés de perfection avec quel la chirurgie s'efforce d'atteindre dit jamais été pour but la multiplicité des opérations. il est cependant des cas inévitables pour les quels elle met en œuvre différens agens qui tendent à la division des parties. Le fer n'est pas le seul dont elle se serve pour cet objet. Le feu s'employe aussy sous différens dégrés. mais l'horreur qu'inspire les ressources, effraye toujours l'ame et désarme souvent le courage le plus intrépide. tout autre moyen qui remplira les vües curatives avec autant d'efficacité, luy sera sans contredit préférable.

Si nous considérons la structure et la situation de nos parties, les différens vuides qui sont remplacés par un tissu cellulaire qui peut être détruit par l'altération des fluides mêmes qui en entretiennent l'organisation; nous verrons qu'une compression bien dirigée sur les sillons creusés dans l'intervalle des muscles, peut être tentée avec succès dans une foule de circonstances, ou l'art semble ne plus avoir de ressources que dans le fer. on concevra qu'elle n'offre rien d'effrayant et qu'après avoir satisfait à l'indication, elle ne laisse aucune trace fâcheuse de son application; c'est à dire de ces cicatrices images ineffaçables et tableau toujours present de nos maux passés, ressouvenir douloureux qui nourrit en nous une haine détestable contre l'art et l'artiste.

je ne prétend pas poser pour principe que la compression puisse toujours tenir lieu d'incision, de contre ouverture &c. dans toutes les circonstances. il est des cas, comme je me propose de le faire voir, ou elle est plus nuisible qu'utile. mais aussy n'est elle pas trop négligée? en connoit on bien tous les avantages? sait on bien toutes les attentions qu'elle exige pour favoriser la nature dans la cure de certaines maladies? est on enfin assuré des inconvéniens

ARC 20 d. 73

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

qu'elle Susite? C'est le que j'essayerai de démontrer dans le mémoire.

Puissent les réflexions être au grés du corps respectable à qui je les présente
Si je n'ay pas la gloire du Succès, du moins j'auray celle du Zèle.

Avantages de la Compression,
En général.

Pour sentir les avantages de la Compression, il Suffira d'envisager ce qui se passe journellement dans la pratique ou verra qu'elle fait partie de la plus part des pansemens qui Suivent les opérations, qu'elle remédie à nombre d'Evénemens facheux, qu'elle redresse les membres et quelquefois le Corps entier qu'elle borne L'épanchemens de la matière qui forme les dépôts, qu'elle arrette les hémmoragies, qu'elle S'oppose à l'issue des viscères hors de la Capacité qui les renferment, qu'elle rapproche les Sourcils et les lèvres des playes, qu'elle les tient Sujettes plus avantageusement que les Sutures, qu'elle a Lieu pour jamais de L'hémorragie, qu'elle se prête à la Cicatrisation des playes et des ulcères, et que tantôt aussy elle est employée dans la vûe de L'éloigner, ou la voit Suse vuider des Sources abondantes de matière purulente disposée à faire de grands ravages. Souvent aussy on la voit marcher après des ouvertures et découvrir jusqu'à fond des foïers inaccessibles Sans Son Secours enfin elle est Si généralement employée, qu'on pourroit demander, ou n'est elle pas utile?

De la Compression

La Compression est une action par la quelle on maintient les parties Serrées et raprochées les unes contre les autres par le Concours de plusieurs pièces d'appareil, tantôt on ne fait Servir que les Bandes, tantôt aussy on y joint la Charpie, Les Compresses &c. S'il est nécessaire de vuider le pus amassé dans un foïer, ou fait une pression médiocre Sur le fond, et on diminue la force Compressive à mesure qu'on approche de L'ouverture du Sinus Δ. on employe fort avantageusement la Charpie entassée peste-mesle

Δ Le terme de la Compression, est celuy ou les parties se touchent

elle remplit mieux les vuides et se moule aisément sur toute la cavité, on en soutient l'application par celle de quelques Compresses que l'on gradue suivant le besoin. Cette gradation a son avantage, tandis qu'elle fournit un point d'appuy solide qui ne porte que sur les Sinus, elle empêche en même tems que les tours de bande ne pressent trop vivement les parties saines et ne s'opposent conséquemment au retour du Sang; ce qui produiroit une enflure Considérable sur le membre Comprimé. on ne doit pas être moins exact a tenir l'embouchure des Sinus toujours ouverte, afin que la matière qui en découle puisse s'échapper librement.

Le Bandage doit être posé a demeure autant qu'il est possible, et on ne doit le relever que pour le resserrer si le besoin l'exige ou lorsque la Compression posée a souffert quelques dérangemens. La première de ses opérations Consiste dans le Contact immédiat des parois Sinueux et ulcérés, La Seconde les tient assujetties, tandis que la nature travaille a en opérer la réunion. tels Sont les effets que par une mutation durable, les parties Contractent une adhérence qui satisfait a l'indication - ils Sont aussi Sensibles qu'avantageux dans les Sinus, particulièrement dans les vieux. les plus profonds et les anciens n'en Sont pas même exempts, a quelques Considérations prés. Cette Circonstance étant une de celles ou la Chirurgie paroit triompher de ces ressources. C'est Sur Cet objet Spécialement que j'ay cru devoir fixer mon attention.

Des Sinus

Que le Sinus ait pour Cause l'introduction d'un Corps étranger, ou qu'il Soit l'effet d'une Suppuration destructive qui ait dévoré le tissu Cellulaire qui unit les ligamens aux muscles, ou que par Surcroit la Suppuration ait étendu Ses ravages jusques Sur Celui qui remplit les vuides qui Se trouvent entre eux? est-il toujours besoin de l'inciser jusqu'a fond, ou d'y pratiquer une Contre ouverture pour le fondre plus promptement à une Cicatrice Solide? C'est Ce que je me propose d'examiner.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Les Sinus Sont rares, anciens, et Souvent ouverts avec complication. Le rare est celuy qui a vû depuis peu l'impression du pus par la communication des Cellules entre elles. Si c'est l'effet d'un tamponage du foyer primitif, qui se soit opposé a l'épanchement purulent hors de l'ulcère, on doit avant de chercher a le tarir par la compression lever l'obstacle qui s'oppose a l'écoulement successif de la matière retenue, ou y parvient en donnant plus d'espace a l'excavation, en la mettant a l'abris de la codepression, ~~[illegible]~~ et en la couvrant d'une substance qui en défende la réunion. mais si au contraire il est la suitte d'une inflammation Considérable qui ait Soulevé une grande partie du tissu Cellulaire, on sera obligé d'une situation avantageuse à son issüe, en ouvrant des voyes qui en favorisent l'écoulement. que le soit un des une ou l'autre de ces particularités qui ait amassé un réservoir profond, ou qui ait détourné la nature de la voutte qu'elle devoit tenir, le Sinus vicieux ne sera jamais qu'un vuide Simple, occasionné par la destruction et la stéatrisure des Cellules, dont la Suppuration a rompu l'ensemble. jusqu'aux parois Celluleuses qui forment le Sinus ne Sont encore qu'imprégnées de pus Sans grande destruction. l'art peut donc reparer ingénieusement le vuide Communiquant, en réveillant l'action vasculaire des vaisseaux qui vont s'y décharger, et en les maintenant rapprochés par une pression permanente qui en favorise la réunion et qui les dispose en même tems à une Cicatrice interne, qui sera d'autant plus Solide que la compression aura été plus longue.

Tout ce qui parviendra a rapprocher les Cellules ulcérées et a les maintenir dans un Contact parfait, s'opposera non Seulement à l'introduction d'un nouveau pus dans les Cellules Saines, mais encore le corps qui les rapprochera les contiendra, en reprimera pour ainsy dire l'humeur étrangère qui auroit pû y Séjourner, et leur prêtera un degrés de force capable de résister à un nouvel abord, enfin il les disposera en même tems à la préparation des Sucs que la nature réserve pour l'agglutination. ces Secours se trouvent dans la compression. Son effet Sera plus Sur et certainement plus prompt, si elle est aidée d'une Situation favorable. après Communiquez les moyens Suffisans, si l'ouverture

par laquelle on se propose d'incommoder le pus est dans une pente avantageuse on souvindra surement que des tentatives hazardées, pour vie qu'elles soient methodiquement dirigées ne peuvent jamais mitre dans des Circonstances pareilles. J'excepte cependant les cas ou il seroit manifestement dangereux d'apporter le plus leger retard à détourner L'humeur purulente de certaines parties épaisses, sur les quelles elle paroitroit vouloir se diriger.

Le Sinus invétéré avec Complication.

Si l'écoulement paroit d'une mauvaise qualité, ou a lieu de soupçonner un vice des liqueurs qui travaille à la destruction des solides, et qui peut être s'est déjà attaché aux substances osseuses voisines. L'ancienneté du Sinus, son vice local, sa profondeur, sa situation, la nature du Sujet, un vice particulier épanché dans les humeurs, tout concourre à multiplier les accidens, et à les rendre plus prompts. une telle indisposition détermine assez précedemment quelques injections convenables. celles qui sont amères conviennent dans certains cas, ou peut y faire dissoudre L'égyptiac, et assés communément elles suffisent Lorsqu'il ne s'agit que de ranimer L'oscillation des vaisseaux ulcérés. les mélanges poussés avec douceur dans le trajet du Sinus en rappellant L'action dans les vaisseaux qui abreuvent les parois de L'ulcère, les forceront de se décharger de la matiere corrompue des fluides qui les infectent, ce qui ne s'exécutera pas sans un degrés d'inflammation suffisant pour procurer une réunion prochaine, surtout si on saisit L'instant favorable. Les signes qui annonceront La fin des injections seront ceux qui feront connoitre la disposition avantageuse des parties par le changement favorable de la suppuration et par un legé sentiment de douleur sur le trajet fistuleux, qui jusques là avoit été presqu'insensible.

Toutes les issues étant bien disposées, il y a lieu de croire qu'une pression manuelle dirigée avec douceur depuis le fond jusqu'à l'ouverture, peut avoir quelques avantages. outre qu'elle le videra en très grande partie, elle aidera les fibres à exprimer le fluide vicié, dont elles étoient imprégnées et qu'elles étoient prêtes

D'épancher. aussi Son objet Sera de Solliciter l'évacuation de tout le qui pourra S'opposer au Contact immédiat et à la réunion.

On n'est pas toujours forcé d'avoir recours aux injections, c'est des cas ou la Seule Compression a Suffit Sans autre Secours, et d'autres ou l'on préfère de porter La Sonde ou le Stilet jusqu'à l'extrémité du Conduit, afin d'en irriter le canal de manière a y faire naître une légère douleur qui Communément est Suivie d'une inflammation du premier genre. Cette manoeuvre réussit assés bien dans ceux qui Sans être récens ne Sont cependant pas invétérés, et qui épanchent une fluide qui n'annonce rien de vicieux. La Simplicité de cette pratique a Ses avantages, elle exige cependant quelques attentions dans Son exécution. je ne m'arrêterai point a donner des preuves du Succès de cette petite manoeuvre; la pratique fournit mille faits Semblables. il Suffit de dire qu'il est intéressant de S'assurer auparavant du fond des Sinus, et qu'on ne doit jamais en irriter les parois qu'en retirant la Sonde, c'est a dire, en la rapportant de bas en haut; il Seroit a craindre qu'en agissant dans un Sens opposé, on ne frayat une route nouvelle.

Cette manière de Solliciter la nature a la réunion, n'établira jamais une Certitude Curative, je le Sais. mais je demande Si on aura quelque chose a Se reprocher? Si on la tente avec ménagement. il est évident qu'elle ouvre le Succès à la Compression, qu'elle en assure l'efficacité dans les Sinus récens et particulièrement dans ceux qui ont leur Siège dans le Corps même des muscles.

La pratique de ceux qui retirent leurs bandages Compressifs à chaque pansement, est défectueuse à tous égards, il est cependant des cas particuliers ou leur déplacement est inévitable. mais pour que la Compression, en général, réussisse, il faut qu'elle Soit Constante et que rien ne travaille en Sens Contraire. Les injections ne trouvent plus place dès que la Compression est posée. on est assuré d'ailleurs qu'un fluide lancé tend naturellement a s'ouvrir un passage, ce qui ne peut se faire Sans Soulever les parois, et rompre la disposition des adhérences. d'ou on conçoit que plus le liquide est abondant et injecté avec force, plus aussy il dilate, force et déchire les tissus de la cicatrice et durcit l'intérieur des Sinus. Si les

injections sont admissibles, le vrai, comme j'ai prétendu, que dans l'intention de préparer les solides à la réunion, avant que de disposer les machines compliquées, dont il suit qu'une fois exposées, les injections doivent être proscrites.

La détersion n'est pas toujours indispensable pour l'oblitération des sinus **B.** il suffit de jetter un coup d'œil sur ce qui se passe dans de certaines circonstances pour se persuader. Garengeot **E.** trouva un Lambeau réuni quatre jours après l'amputation, c'est à dire à la levée du premier appareil. Ce seroit trop exiger que de vouloir que cette portion réunie eut été débarrassée de la chutte de l'extrémité des vaisseaux qui avoient été flétris par l'attouchement du fer et celui de l'air. un contact persévérant de deux parties entre elles saines ou viciées, formeront des brides et des adhérences fort étroites; ce qui prouve que la compression seule suffit pour resserrer les cellules et leurs vaisseaux et les dispose à la réunion. On voit qu'il suffit que des masses charnues découvertes de leurs téguments se touchent mutuellement pour s'unir ensemble, et que la nature n'attend pas leur détersion pour former une liaison entre elles. une compression égale et modérée sur tous les points affectés d'ulcération interne, l'espèce de rosée qui suinte de toutes parts sous une forme de vapeur, ne sont elles pas plus que capables de maintenir le foyer malade dans de justes bornes, de permettre un dégorgement favorable, c'est d'autant plus conséquent, que le fluide qui tombe par communication se trouve préparé par des tuyaux qui ont découvert leurs points d'appui, nécessité pour les vaisseaux à un état qui perfectionne les humeurs qu'ils charient.

Dès qu'on les aura débarassé de le fluide étranger, il me paroitra pas surprenant que l'attouchement de les parties, unissant leurs fins entre la division qui intercepte leur continuité, puissent former un assemblage parfait. le travail est connu, la marche de la nature dans les ulcères. Fistules des abcès profonds, en est une preuve acquise; les bords tombent sur le fond et se réunissent. Le seul

B. L'objet de la détersion ne s'étend que sur la force de recouvrir des parois cellulaires et vasculaires, qui les engage à se débarasser de l'humeur étrangère et s'opposer à un engorgement consécutif, ce qui les rend plus propres à la réunion. La compression rassemble ces avantages presque dans tous les cas. nous excepterons la flétrissure et la salubrité occasionnées par l'infection vicieuse, putride d'un des fluides qui abreuvent le tissu cellulaire.

E. Second vol. des mémoires de l'académie Roy. de chirurgie pag. 265.

obstacle qui peut s'y opposer dépend de l'abondance outrée du fluide qui inonde le tissu malade, qui en dilate trop les loges et qui en flétrit les surfaces. or la compression sur le trajet ulcéré resserrera incontestablement les calibres vasculaires et cellulaires, elle les soutiendra dans un degrés de puissance capable de résister à la sollicitation du fluide qui y accourt; en rétrécissant par dessous main leurs formes primitives, elles préparerons la matière qui doit les unir.

tel est le jeu de la nature dans la formation du cal: les extrémités osseuses étant parfaitement réunies, les tuyaux rompus versent à l'endroit de leur division un fluide préparé par les vaisseaux qui se perdent dans la substance de l'os. les vaisseaux dont le mouvement est borné et qui ne peuvent être augmentés que très difficilement par le concours des parties voisines, donnent à ce fluide une disposition qui a d'autant plus de peine à l'épaississement, que les parties les plus divisées trouvent jour au ventre par des calibres d'un genre inférieur sous l'ordre de la circulation, faudra que les molécules séreuses déposées sous une forme de glu se dessèchent par gradation, se rapprochent, se resserrent et s'endurcissent enfin par la dissipation de la substance la plus fluide.

une pression modérée sur une playe ou un ulcère dans des cas connus, ne sera pas peu à en provoquer la réunion et à en déterminer la cicatrice. l'observation et la pratique le prouveront toutes les fois qu'on daignera s'y arrêter. les vaisseaux et les cellules du tissu qui occupent toutes nos parties perdent de leur capacité par la compression, resserrées sur elles mêmes, elles s'oblitèrent successivement, d'où suit le rétrécissement de la playe et enfin la cicatrice.

il est assés commun de voir des sinus qui se dirigent profondément et qui couvrent des voutes dans l'intervalle des os, malgrés cette espèce de rempart qui les rend presqu'inaccessibles et qui paroit les soustraire au appareil de l'action d'un bandage expulsif, doit on toujours se décider à l'incision complette des sinus, ou simplement à la sonde ouverture? sans avoir préalablement tenté les secours de la compression. il semble que non, à moins qu'il ne soit fort ancien, ou entretenu par un vice particulier dépendant essentiellement de la nature de l'ulcère, ou à moins que l'on ait des signes certains de l'altération des os, ce qui s'assure par la vûe, le doigt,

La soude &c. Si le fait est avéré, il requiert non seulement la contr'ouverture, mais encore la découverte entière des parties intéressées, pour borner autant qu'il est possible, les ravages de la farine, ou l'enlever par les moyens connus. mais hors de ces cas, la compression est toujours admissible, dès qu'on aura reconnu le foyer purulent, et la voute que l'humeur épanchée parcourt pour s'échapper, à quoy on fait avantageusement servir les légères précipitations.

Le nommé Digot invalide Septuagénaire fit une fracture complette et compliquée à la partie presqu'inférieure de la jambe droite. La coaptation faite, je la soutins par le baudage à dix huit chefs, la plaie fut pansé selon l'art, les esquilles se détachèrent et l'exfoliation fut parfaite au bout de Vingt cinq à vingt six jours. L'ulcère marchoit rapidement à la cicatrice, lorsque dans l'intervalle des pansemens il parut une quantité prodigieuse de pus qui s'échappoit de différentes fusées qui montoient du côté du genou. une entr'autre s'enfonçoit entre les os et pénétroit jusqu'au ligament inter osseux. Cette position exigeoit les plus grandes attentions. Les incisions que j'aurois été forcé de faire, la direction d'une contr'ouverture qui n'étoit pratiquable que dans l'épaisseur des muscles, dans le concours même des artères tibiales et péroniéres, ne me laissoient abien dire d'autre secours que la compression. je la dirigeai d'une part sur les jumbier antérieur et péronier, je plaçai la jambe favorablement en abaissant le pied pour faciliter l'épanchement de la matière vitiée, et ne précipiter le cours. elle diminua par degrés, sa qualité devint meilleure; je vins à bout dans quinze ou Seize jours de tarir un Sinus qui portoit environ Cinq centimétres et qui en se plongeant dans l'intervalle des deux os semblois être garanti de la compression. turner A L'employa avec un égal succès pour s'opposer à des Clapiers qui s'étoient ouverts à la partie inférieure de la jambe d'un de ses amis, Suite d'une contusion, qu'un Chimiste à qui il avoit donné sa confiance, prétendoit guérir sans autre Secours que celuy de l'esprit de vin.

A. Vol. 2. pag. 149.

Le 5e Outre grand mendiant eut un dépôt Sous les muscles fléchisseurs du poignet vers doigts Suite d'une inflammation Considérable qui avoit occupé la main et le bras droit et qui avoit été pour Cause une luxation de la dernière phalange du doigt auriculaire, et qui probablement avoit été négligée par les Chirurgiens de la Campagne ou il réside. après avoir donné jour aux différens foyers répandus sur la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

totalité de la main, je ne voulois plus pour mettre les parties à l'aise, que donner le dépôt qui avoit son foyer sur le quarré pronateur. je fus longtems avant de prendre la permettre l'ouverture. le pus ny séjourna pas impunément, j'trouva de la facilité à suivre le ligament inter-osseux et descendis un stylet à une pouce près du fond de l'interne des représentations sensibles sur son état, l'engorgement monstrueux de l'avant bras et le deuxième infini. je l'ouvris sur le champ en présence de mrs Bigot, Boillin, Charle, Dauphin, et Desalle aussi. la quantité du pus n'étoit pas considérable, mais j'augmenai par des prépsions légères celuy qui étoit épanché dans l'avant bras, jusqu'à l'instant que je luy avois ouvert. je replaçai le membre favorablement, et j'attendis un dégorgement suffisant. la quantité de la matière impure diminuée, la qualité devint meilleure à proportion. je fis une compréssion constante depuis l'endroit indiqué, jusqu'à un demy travers de doigt de la playe, dans la quelle j'engageai une sonde de plomb moulée sur sa forme, qui en permettant l'écartement des bords, permettoit en même tems à la matière purulente de s'échapper à mesure qu'elle s'amassoit. trois jours après je resserrai la compréssion et cette playe toute large et profonde qu'elle avoit été fut entièrement cicatrisée le douze juillet. je supprimai la sonde dès que je n'appercu que le fond étoit épuisé. il n'en fut pas de même de la compréssion, je diminuai la longueur du bandage et pus par gradation, mais je l'ay exactement soutenu jusqu'à parfaite cicatrice.

X le dépôt fut ouvert Le dix juin.

Le nommé Aimé, Soldat au Régiment de Roüergue, Compagnie de maillon, entra le quatre janvier dernier à l'Hopital pour un coup d'épée reçu à la partie moyenne du bras gauche qui le traversoit obliquement, et dont la sortie étoit sous l'aisselle. le trajet de l'instrument blessant étoit frayé sur la face interne de l'humerus par une cannure profonde de plus d'une ligne. je dilatai les ouvertures et particulièrement celle de l'aisselle, je les pansai à plat et j'appliquai la compréssion à la face interne du bras sur le biceps et brachial interne malgré mes craintes sur la suppuration abondante qui fut la suitte de cette blessure, une compréssion molle et immobile sur le trajet qu'avoit parcouru l'instrument répondit parfaitement à mes intentions,

d. mémoires de l'académ. Vol. 4. p. 552.

des accidens furent ou ne put pas plus légers, voici sorte le Sept fervir parfaitement guerri. on lit que mons. De la martinière témoigna du Regret de n'avoir pû se servir d'un bandage capultif dans la maladie de Gradary. Cette expérience est suivant luy la plus efficace. Le Drain vint à bout de l'abcès dans cinq jours une fistule salivaire de la parotide par une compression exacte et constante. X Si on consulte son second Volume observation, on y voit qu'au moyen d'une petite compresse capultive mise entre deux plaques situées à la partie inférieure de l'oreille, il empêcha le pus de séjourner entre la peau et le fondement d'abcès, que cette première se colla bientôt sur le fondement et enfin que le malade ne tarda pas à guerir.

X. tom. I. obs. 2.

De tels exemples authorisés par les succès attachent des préférences à la compression. Les contre ouvertures n'étoient absolument pas praticables dans les deux premières observations. une plaie nouvelle dirigé par le quel y a de plus vésiché dans le manuel Chirurgical, auroit nécessairement exposé à la lésion de quelques parties intéressantes, à l'ouverture inévitable de quelques artères dont on n'auroit pû maitriser l'hémoragie que par la ligature et par un tamponage qui auroit ôté toute possibilité de joüir avantageusement de la poche que j'aurois ouverte, elle auroit demandé au contraire des ménagemens singuliers, des pansemens discrets, quoique la suppuration ait paru un exiger de plus rapprochés, et ainsy d'un nombre d'événemens aussy fâcheux pour le malade, que désespérants pour le Chirurgien.

V. c'est moins à la difficulté, qu'à l'impossibilité qu'on se trouvera, de ne pouvoir pratiquer la ligature dans un Cas pareil; les artères étant trop enfoncées.

Dans tous les cas ou la compression a été négligé ou traité défavorablement pour n'avoir pas suivis avec assés d'attention toutes les règles qu'elle comporte, on se trouve communément forcé d'abattre des contre-ouvertures pour y mettre des mèches. mais l'instant de leur suppression demande dans certains cas d'être remplacé par une force qui fasse constamment un point d'appuy sur les parties qui avoisinent trop long-tems par la matière purulente, ou par le corps étranger. Z. C'est ce que sert efficacement après avoir retiré une Selon: qu'il avoit engagé dans une plaie d'armes. qu'on donne le nom d'entonnoir fort bien. E.

Z. mémoires de l'acad. tom. I. pag. 222.

E. Celui est une suite de l'idée qu'on s'est fait de l'absolue détention, ou abus des secours de l'art dans l'usage des Sétons chargés de l'immunité irritantes. que l'on employe indifféremment souvent. il suffit d'ouvrir la partie la plus déclive de l'escarre, d'y passer et d'y faire une

L'utilité et l'avantage de la compression ne se bornent pas aux parties molles, sur celles d'une même nature, mais encore à celles dures, pourvu que toutes soient saines, tels sont les exemples fournis des plaies recentes ouvertes ou sous découvertes.

Dans les maladies anciennes entretenues par des Sinus ou profonds, ou superficiels, ou croiroit volontiers qu'il ne reste plus de ressource dans la compression. ces voies répandant qu'on s'abandonnant à une juste croissement, elle procure toutes avec fruit, en effet que les parois Sinueuses soient dures ou entierement altérées? on peut y décider une Suppuration Loüable en faisant quelques injections Capables d'enflammer le trajet. je fais icy abstraction des cas ou le foyer dans le quel le pus a été rassemblé et Cautoné depuis long tems a dévasté la région qui l'enveloppoit, ou la fait dégénérer en un ulcère, interne, et Sordide: c'est alors qu'il est inévitable de pratiquer la Contreouverture, c'est elle qui permettra de rapporter les remedes sur le siége du malet de rappeller l'action des parties qui luy avoient formé un égout, et qui avoient été flétries ou durcies, déchirées ou anéanties par un écoulement aussy abondant que vicieux et durable. L'ouverture entiere de les Sinus est indispensable, elle découvre ce qui a été touché par la matiere purulente, fait place aux remedes et abrége la cure.
mais si le Sinus s'étend au Loin et qu'il fasse Soupçonner un vice purement local, on sera dispensé de l'ouvrir en entier, en pratiquant Adement une Contreouverture de maniere a pouvoir promener avec aisance, dans tout le trajet, une mêche effilée, chargée des remedes qu'on croira les plus propres a Combattre la mauvaise qualité des Chairs.

Compression à demeure dans l'intervalle des deux ouvertures: il est certain que la réunion s'opérera fort aisément dès que le pus aura été évacué et qu'il aura une issüe que la situation favorise. auparavant le fond étant entierement découvert se vuide facilement et le pansement tel qu'un ulcere récent. Suites d'un dépôt. on ne doit pas craindre alors que le pus se porte de nouveau sur l'ancien conduit. d'ou je conclus que l'usage des mêches ou setons est dans bien des cas plus préjudiciable, qu'utile, en ce qu'il Souvent il prolonge la cure et donne lieu à de nouvelles inquiétudes. L'observation et la pratique justifient cette Conduite. cependant un procédé différent n'exclut pas l'avantage de la compression, puis qu'elle se trouve indispensablement nécessaire immédiatement après la suppression de la mêche, dans des circonstances déterminées.

Cette Circonstance est presque L'unique qui me reserve L'usage, et L'est de tous Les moyens Le Seul efficace pour Le genre de maladie, pourvû toutte fois qu'on en abuse pas.

De L'abus et des inconvenients de La Compression en Général.

Il n'est point de si grands avantages qui n'entraînent après eux quelques inconvénients particulierement Si on les généralise. aussy tels multipliés que soient ceux de La Compression, ils n'en sont point exempts. Elle ne peut être Vraiment efficace Sans L'observation de certaines régles qui apprennent ou a L'éviter, ou a L'appliquer à propos.

Il est certain que Si le Sinus parcoure le trajet de quelques arteres ou nerfs Considérables, La Compression ne peut avoir Lieu qu'avec certains égards; elle fait craindre des tuméfactions, des engourdissements douloureux au dessous de La partie Comprimée d'ou S'ensuit Communément L'inflammation, La gangrêne, La paralisie &c, Si on S'obstine a La soutenir avec Le même degrés de force. tout prouve Le besoin d'être éclairé du flambeau anatomique pour juger Sainement de La position des parties que La Compression doit respecter. elle n'est pas moins défavorable Sur les Sinus recouverts par beaucoup de Tendons Sur les quels on est forcé d'appuyer La Compression; outre La gêne Constante ou Se trouvent les parties ou il Se ressent L'inégalité Suitte nécessaire de La présence des parties tendineuses, La voye ordinairement aussy défectueuse que préjudiciable, en Lequel Le plus Léger mouvement des doigts, pour ne changer La disposition. je L'ay éssayé plus d'une fois dans un Cas pareil et avec beaucoup de ménagements, et elle m'a Constamment déservi.

Si quelques Circonstances mettent dans La nécessité de faire Choix de Le Secour on doit donc Le diriger avec attention, en graduant La Compression d'une manière Les parties voisines tout a leur aise et ne Serrer Le bandage qu'autant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

qu'il est besoin pour rapprocher les parois de la division intérieure. L'observation de M.r Le Dran en est un exemple. on voit que cet ingénieux Chirurgien tira de la Compression un parti fort avantageux dans une circonstance pareille. elle ne doit pas être moins modérée lorsqu'on a l'intention de maintenir les graduelles molles contre des os dans la crainte de gêner le jeu des vaisseaux qui doivent s'y unir: elle est également infructueuse lorsque les tégumens qui couvrent le Sinus sont enlevés, il faut que la peau soit dans toute son integrité pour se rallier avec les chairs voisines.

Quelque grand que soit le désir d'éviter aux malades les douleurs de la Section, elle sera toujours inévitable, si les parois des Chapiers ne peuvent supporter l'effort de la pression, parceque les Sinus auront été la suitte d'une inflammation récente, qui suivie d'une Suppuration vicieuse, aura détruit la liaison des fibres qui en établissoient le siege. ou bien cet procédé ne pourroit que renouveller la premiere, ou augmenter sensiblement la Secondde, si on n'a pas eu attention d'attendre un dégorgement suffisant qui ait donné le tems aux parois de reprendre assés de force.

Elle n'est pas plus avantageuse sur les malades d'un tempérament gras, mais particulierem sur ceux qui sont affectés d'œdême. Dans les derniers les incisions doivent être préférées bien d'autant plus de raison, qu'elles ouvrent à l'humeur captivée dans ces loges, des Issues salutaires par les quelles elle s'échappe perpétuellement. c'est ce écoulement qui en les vuidant, les dispose à se rapprocher, et leur donne la faculté de décrire les principes de la cicatrice, le boursouflement suite de la compression est la preuve de son inutilité.

enfin on doit être fort attentif à ne laisser point plaies sur les Sinus, suitte des plaies pénétrantes faites par armes à feu, sans avoir préalablement cherché à reconnoitre la cause qui l'entretient. en effet ils dépendent assés communément de quelques corps étrangers entraînés par l'instrument blessant, quelquefois du corps même qui a fait la plaie, ou enfin de quelques pièces des détachées, ou de la carie. l'inconvénient de la compression est sensible

ou voit qu'elle ne peut que créer une inflammation très vive en proportion des parties délicates environnées d'une substance très vive contre des corps irrégulier armés de pointes, dont l'attouchement continué peut avoir des suites désagréables. Soit en renouvellant les douleurs avec vivacité, soit aussy en déterminant des suppurations abondantes, qui loin de tarir les anciens sinus, ne peuvent donner lieu qu'à de nouveaux dépôts qui multiplient les obstacles qu'on s'efforce de surmonter.

Le qui prouve l'avantage de la compression, fait connoitre en même tems combien on a oublié cette partie si interessante à l'art de guérir. Le Dran* semble se plaindre du silence qu'on a gardé jusqu'à luy sur une matière qu'il regardoit comme si grande importance; il presente comme on a pu le voir plusieurs cas particuliers où elle luy a été favorable. il établit des règles qui quoiqu'un peu vagues sont appuyées cependant sur des principes très certains, le qui fait désirer des eclaircissemens d'autant plus nécessaires, qu'ils sont une partie de l'education qu'on doit aux élèves qui se destinent à la chirurgie.

Je ne doute pas que des gênes trés pour instruire, ne s'occupent à répandre plus de jour sur cet objet. qu'il seroit satisfaisant pour moy, si le premier, je leur en avois fait naitre l'idée. /.

* Vol. 1. pag. 308. obs. 41.

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

Lombard Chirurgien de l'hopital des Charité et Chirurgien major de l'hopital militaire.
à Dole ce 10 août 1774.

Dole le 10 aout 1774.

Sur la Compression